

ELLE

COMMENT
RÉUSSIR
(ENFIN) SA
COLO EN
SOLO ?

DEVANT LES KITS DE COLORATION,
ON EST SOUVENT DÉMUNIE.

QUELLE COULEUR CHOISIR ?

PERMANENTE OU TEMPORAIRE ?

CHIMIQUE OU VÉGÉTALE ?

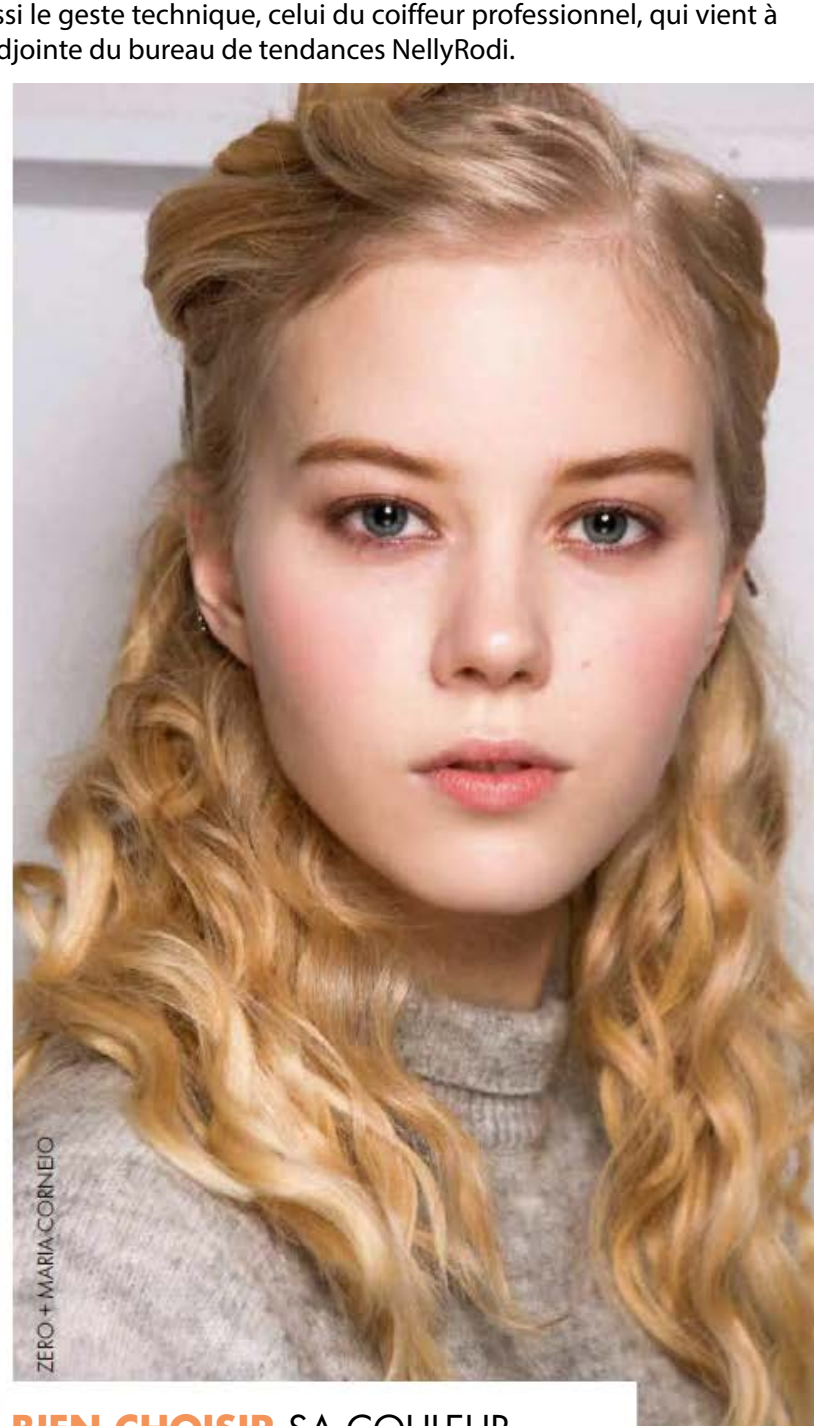
VOICI 10 CONSEILS DE PROS POUR
SE LANCER SEULE.

En France, 26 % des femmes (source : Kantar, 2017) se colorent les cheveux toutes seules grâce aux kits de coloration. Parmi elles, une grande majorité le fait pour camoufler des cheveux blancs, les autres pour essayer des reflets accroche-lumière, se lancer dans la couleur fun sur les pointes ou encore éclaircir d'un ton la base naturelle afin d'adoucir son visage. Un succès de la colo home made qui ne se dément pas. Leader sur ce créneau, L'Oréal Paris a déjà écoulé 33 millions de produits, soit un montant total de 251 millions d'euros rien que cette année (source : IRI, 2017). C'est dire si le marché reste dynamique. « En choisissant de faire sa couleur soi-même, non seulement on fait des économies, mais on s'inscrit aussi dans la tendance du "do it yourself", qui fait prévaloir une expérience de la beauté plus intime, plus proche de ses propres besoins. La couleur à domicile représente aussi le geste technique, celui du coiffeur professionnel, qui vient à vous », explique Nathalie Rozborski, directrice générale adjointe du bureau de tendances NellyRodi.

Internet a également boosté ce marché. Grâce aux multiples tutos sur le sujet, la beauté s'est démocratisée, et le savoir-faire du spécialiste a également été démystifié. Changer de couleur ? Même pas peur, surtout chez les plus jeunes. Fortes de ce constat, les marques n'ont pas tardé à créer des offres sur mesure (en clair, du rose, du bleu...) et à faire appel aux influenceuses pour les promouvoir. D'autant que, comme le précise Nathalie Rozborski, « Les millennials vouent un véritable culte à la couleur sous toutes ses formes, y compris pour la chevelure. La coloration, c'est un peu le nouveau make-up, on en change au gré de ses envies ». Mais, que ce soit pour camoufler ses premiers cheveux blancs ou pour se faire des mèches roses, réaliser une coloration soi-même reste une expérience. Des spécialistes chevronnés vous livrent leurs secrets pour faire de ce rendez-vous intime une vraie réussite.



LA PERIA



ZERO + MARIA CORNEIO

BIEN CHOISIR SA COULEUR

Face au rayon coloration, on a tout de même 99% de probabilités de se tromper de couleur, tant le choix est vaste. D'autant plus que l'on voit souvent ses cheveux plus foncés qu'ils ne le sont en réalité, précisent les coloristes. Celles qui se voient brunes alors qu'elles sont châtaines sont légion ! Voilà pourquoi il vaut mieux choisir une couleur deux tons en dessous de la sienne.

PLANQUER SES CHEVEUX BLANCS, OUI MAIS...

Les cheveux blancs sont la raison numéro un pour laquelle on se colore de façon récurrente, même si le camouflage a ses limites. Si la chevelure est toute « blanche », mieux vaut aller voir un spécialiste en salon, surtout si c'est la première fois. Il élaborera une couleur sur mesure adaptée à la base de la chevelure, mais également en harmonie avec le teint. Quand on a que quelques cheveux blancs disséminés ici et là, ou une masse pas trop importante (moins de 60 %), on peut très bien miser sur un kit maison.

FAIRE TENIR SA COLO POUR
LONGTEMPS

Pas de couleur nickel sans un cheveu sain, des cuticules bien refermées et une surface lisse. L'astuce des pros : l'huile végétale, appliquée sur cheveux secs, elle lubrifie la fibre et égalise le degré de pénétration de la couleur sur toute la longueur. L'assurance d'un résultat homogène de la racine à la pointe. Bon à savoir : cette préparation fonctionne uniquement lorsqu'elle précède une coloration d'oxydation. En fin d'opération-coloration, on ne doit pas non plus négliger l'étape soin, qui neutralise et fixe la couleur. Tous les kits en contiennent un, alors pourquoi s'en priver ? En entretien hebdomadaire, du shampoing au conditionneur en passant par le masque, on choisit des formules spécial cheveux colorés. Repigmentantes ou pas, elles maintiennent l'éclat jusqu'à la prochaine retouche. À proscrire : les shampoings agressifs, en particulier ceux qui sont overdosés en sulfates, les antipelluculaires et les formules pour cheveux gras, trop « décapantes ».

Enfin, malgré toutes ces précautions, certains pigments resteront toujours plus fragiles que d'autres. Les roux dégorgeront énormément, tandis que les blonds très clairs ont une fâcheuse tendance à jaunir.

SE MÉFIER DES COULEURS
TRANCHÉES

Les années passant, il n'y a pas que la couleur des cheveux qui se modifie, le teint aussi change de tonalité. Il devient moins lumineux. Exit donc les teintes comme le noir corbeau, le roux orange qui accentuent les marques du temps. On se méfie également des nuances trop cendrées ou froides. Bien que moins spectaculaires, elles n'en sont pas moins trahitres pour qui est née avant les années 1980. Passé 40, 45 ans, il vaut mieux miser sur des tonalités chaudes, comme les caramels qui adoucissent les traits et donnent bonne mine. Dans tous les cas, il est toujours plus sage de rester proche de sa couleur naturelle, sans tenter de la modifier à l'extrême.



AAITO



BAUMAIN



BYBLOS

VIRER PLATINE
BONNE OU MAUVAISE IDÉE ?

Passer au blond-blanc, là, tout de suite comme les tops ? N'y pensez même pas ! Les transformations radicales comme le blanc nécessitent un oxydant puissant, dosé à 40 volumes (c'est ce qu'utilisent les coiffeurs). Ceux contenus dans les kits maison vont jusqu'à 20 volumes, juste assez pour permettre d'ouvrir les écailles du cheveu et favoriser la pénétration des pigments. Mais cela ne suffit pas pour peroxyder intégralement la fibre. Au mieux, on obtiendra un roux improbable, bien loin du blond bébé espéré. Passer du brun au platine nécessite des produits puissants, une application soignée, ainsi qu'une surveillance continue du processus, bref le savoir-faire d'un coloriste aguerri.

Alors serait-il plus facile de passer du blond au noir corbeau ? Même pas. Le risque de se retrouver avec une chevelure kaki est tout aussi réel, estiment les pros. Se lancer seule dans un changement de couleur radical, c'est comme se couper soi-même les cheveux à la garçonne juste après une rupture... Une fausse bonne idée !

« TRICHER » ENTRE
DEUX RENDEZ-VOUS CHEZ
LE COIFFEUR

La coloration patiente avant de retourner au salon. En revanche, il est important de respecter certaines règles. Surtout si l'on choisit une couleur permanente. On applique la formule sur les racines apparentes uniquement et on allonge la couleur très légèrement, sans insister, sur les longueurs, pour un raccord parfait. Le risque si l'on étale les pigments n'arrive jamais jusqu'à la pointe ? Un effet charbonneux qui va ternir et plomber définitivement la couleur. L'option zéro risque : les poudres spécialisées. Colorées, elles se vaporisent et s'éliminent au shampoing suivant. Les coiffeurs les adorent.

ET EN CAS
DE FAUX PAS ?

On voulait couvrir avec subtilité quelques filaments blancs et on se retrouve avec un « casque » parce qu'on a laissé poser le produit beaucoup trop longtemps ? Surtout pas de panique. Première solution : on court chez le coiffeur.

Deuxième solution : le bon vieux shampoing antipelluculaire.

On l'applique pur, directement sur cheveux secs, des racines jusqu'aux pointes, et on le laisse poser une bonne demi-heure avant de rincer. La couleur va dégorger et perdra en intensité. Une autre technique : le bain d'huile d'olive, qu'on laisse poser toute la nuit sous une charlotte. Cela permet d'atténuer le résultat d'un demi-ton.



LEONARD

OSER LES PASTELS
#JESUISUNELICORNE

À l'heure de tout naturel, elle fait de plus en plus d'adeptes... C'est frais, mais, quand on tient à ses cheveux, mieux vaut choisir les colos éphémères. Dépourvues d'oxydants, elles recouvrent la fibre sans l'altérer et s'éliminent après plusieurs shampoings. Pour un résultat plus durable sur une mèche ou la moitié des longueurs, il faut au préalable faire décolorer cette zone en blond blanc chez le coiffeur, surtout si la base est très foncée. Pour éviter l'effet My Little Pony, on ne change pas de couleur les quatre premiers matins et on soigne les longueurs avec des masques nourrissants.

PASSER À LA
COLORATION
VÉGÉTALE

À l'heure de tout naturel, elle fait de plus en plus d'adeptes... C'est frais, mais, quand on tient à ses cheveux, mieux vaut choisir les colos éphémères. Dépourvues d'oxydants, elles recouvrent la fibre sans l'altérer et s'éliminent après plusieurs shampoings. Pour un résultat plus durable sur une mèche ou la moitié des longueurs, il faut au préalable faire décolorer cette zone en blond blanc chez le coiffeur, surtout si la base est très foncée. Pour éviter l'effet My Little Pony, on ne change pas de couleur les quatre premiers matins et on soigne les longueurs avec des masques nourrissants.

Merci à Christophe Robin (16, rue Bachaumont, Paris-2e), à Steven chez Olab Paris (5 bis, rue du Louvre, Paris-1er), et à Rodolphe de Coloré par Rodolphe (28, rue Danielle-Casanova, Paris-2e).



CHICCA LUARDI

ADOPTER LA SILVER TOUCH

Laisser son cheveu de cheveu grisonner, c'est la tendance à suivre de très près. À l'instar de la journaliste et auteure Sophie Fontanel, beaucoup de femmes éprouvent l'envie d'arborer sans complexe une belle chevelure naturelle, blanche ou poivre et sel. Mais, attention, de naturel à négligé, il n'y a qu'un cheveu. Le blanc a non seulement une texture particulière (sèche, drue, mousseuse, etc.), mais également un défaut majeur : il jaunit. Heureusement, il existe des soins spécifiques pour lui redonner éclat, brillance et souplesse.



BENOIT GONZALEZ

TANYA TAYLOR